

De si beaux exemples ne pouvaient manquer de produire une vive impression sur l'esprit de notre jeune Québécoise. D'ailleurs, la sainteté de ces femmes, si elle n'avait guère d'occasion de se montrer par des coups d'éclat, n'était-elle pas, pour tous ceux qui les approchaient dans leur obscur labeur, un sujet de constante édification ? Marie-Françoise, dont l'âme généreuse était ouverte aux plus nobles aspirations et que JÉSUS-CHRIST attirait à Lui de plus en plus par les touches quotidiennes de sa grâce, s'affectionna vite à ses vénérables maîtresses. Bientôt elle n'eut plus qu'un désir au cœur, celui d'imiter leur genre de vie, de s'immoler comme elles par un sacrifice parfait d'elle-même pour la gloire de Dieu et le salut du prochain. Elle ne les quittait plus. Elle les suivit, quand, en 1646, elles allèrent à Québec prendre possession d'un nouvel hôpital situé sur le terrain occupé aujourd'hui par l'Hôtel-Dieu. Elle avait alors douze ans. L'année suivante, comme elle demandait instamment son entrée au noviciat, on dut l'obliger de retourner dans sa famille. On voulait éprouver sa constance.

Au manoir de Beauport, la vertu de la jeune fille fit l'admiration de ses parents et de tous ceux qui les visitaient : « les filles voisines prenaient grand plaisir en sa compagnie, dit la chronique, et en retiraient beaucoup de consolation, disant qu'elle les portait à Dieu et mettait la paix partout. »

Après un séjour d'une année au foyer paternel, on jugea sa vocation suffisamment éprouvée. Ses vœux les plus chers furent enfin exaucés. Elle franchit le seuil du noviciat de l'Hôtel-Dieu, le 4 octobre 1648. Elle avait quatorze ans.

LE NOVICIAT

Il est permis de croire que l'allégresse de la novice, à son entrée, fut d'autant plus vive qu'elle savait trouver au monastère une jeune religieuse de seize ans, fraîchement débarquée au pays, que l'amabilité de son caractère et la perfection de ses vertus rendaient très agréable. C'était la Sœur Marie-Catherine de Saint-Augustin. Cette religieuse, on le sait, était native de Normandie. Elle venait de faire sa profession quand elle s'embarqua pour le Canada. Favorisée de grâces extra-